



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

243. Croyance. Foi.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

autre cause, nous porte souvent vers des idées toutes différentes, qui tiennent aux premières par des liens très-déliés & quelquefois même imperceptibles, s'il n'y a entre ces idées que la liaison accidentelle qui peut venir de notre manière de voir, ou si cette liaison est encore sensible, nonobstant les autres liens qui peuvent les attacher l'une à l'autre: nous avons alors, par les unes, le *ressouvenir* des autres; nous reconnoissons les premières traces. Mais, si la liaison que notre ancienne manière de voir a mise entre ces idées, n'a pas fait sur nous une impression sensible, & que nous n'y distinguons que le lien apparent de l'analogie, nous pouvons n'avoir alors des idées postérieures qu'une *réminiscence*, jouir sans scrupule du plaisir de l'invention, & être même plagiaire de bonne foi; c'est un piège où maints Auteurs ont été pris. (B. *Encycl.* X, 326.)

243. CROYANCE. FOI.

* Ces deux mots diffèrent en ce que le dernier se prend quelquefois solidairement, & désigne alors la persuasion où l'on est des mystères de la religion. La *croyance* des vérités révélées constitue la *foi*.

Ils diffèrent aussi par les mots auxquels on les joint. Les choses auxquelles le peuple ajoute *foi* ne méritent pas toujours que le sage leur donne la *croyance* (*Encycl.* IV, 516).

* Ces mots signifient tous deux une persuasion fondée sur quelque motif, & j'ajouterois volontiers une troisième différence aux deux qui viennent d'être assignés: c'est que la *croyance* est une persuasion déterminée par quelque motif que ce puisse être, évident ou non évident, & que

la *foi* est une persuasion déterminée par la seule autorité de celui qui a parlé. De là vient que l'on peut dire que le peuple ajoute *foi* à mille fables dont il a la tête remplie, parce qu'il n'en est persuadé que sur la parole de ceux qui les lui ont contées: mais on ne peut pas dire qu'un Païen qui, déterminé par les raisons naturelles, est persuadé de l'existence de Dieu, ait la *foi* de cette existence, parce que sa persuasion n'est pas déterminée par l'autorité de la révélation (B.)

244. MÉFIANCE. DÉFIANCE.

* Ce sont deux dispositions de l'ame qui ôtent la confiance & détruisent la sécurité. (B.)

* La *méfiance* est une crainte habituelle d'être trompé. La *défiance* est un doute que les qualités qui nous seroient utiles ou agréables soient dans les hommes, ou dans les choses, ou en nous-mêmes.

La *méfiance* est l'instinct du caractère timide & pervers. La *défiance* est l'effet de l'expérience & de la réflexion.

Le *méfiant* juge des hommes par lui-même & les craint. Le *défiant* en pense mal & en attend peu.

On naît *méfiant*. Pour être *défiant*, il suffit de penser, d'observer & d'avoir vécu.

On se *méfie* du caractère & des intentions d'un homme. On se *défie* de son esprit & de ses talents. (*Encycl. X, 301*).

245. DÉFENDRE. SOUTENIR. PROTÉGER.

Ces trois mots signifient en général l'action